

le lait d'été, tandis qu'il ne l'est pas beaucoup plus. Par le système centrifuge, il ne reste pas de orème dans le lait. Deux hommes ont lutté ensemble d'après ce système, le résultat de leur compétition est donné à la page 28 du quatrième rapport de la société.

M. TACHÉ en réponse à une question tendant à savoir comment se sont faits ces essais dit qu'on faisait les essais deux fois par mois pour chaque répartition mensuelle.

M. COLLIN, l'un des compétiteurs dit que son lait lui a été payé sur le pied de 59 centins par 100 lbs en juin et juillet, de 66 en août, de 80 en septembre, de \$1.00 en octobre, et que la moyenne a été de 70 centins du 15 juin au 15 octobre.

M. TACHÉ dit que les essais se sont faits sur des échantillons composés du lait du matin et du lait du soir mêlés ensemble, et qu'on fait l'essai de douze échantillons à la fois.

M. BARNARD dit que ce système n'offre pas de garantie sûre que l'essai est correct parce que le lait du soir mêlé avec du lait du matin peut laisser des petits caillots agglomérés que le brassement opéré pour mêler le lait ne peut détruire.

M. TACHÉ prétend que ceci ne peut présenter une grande différence, du moment que tous les patrons sont soumis au même système.

M. BARNARD soutient que bien que tous les patrons paraissent être sur le même pied il pourra arriver qu'ils ne le soient pas réellement parce que les caillots qu'il vient de mentionner pourront se rencontrer en plus grande quantité, accidentellement, dans un échantillon que dans un autre.

M. CÔTÉ est de l'opinion de M. Barnard.

M. BÉLANGER est d'avis qu'il ne faut pas pour ces essais mêler le lait du matin avec le lait du soir, et que deux essais par mois ne sont pas suffisants pour rendre justice.

M. BARNARD entretient la même opinion, vu que bien des choses différentes influent sur la richesse du lait, telles que la chaleur, le changement de pâturage, le froid, l'état de la vache en chaleur, &c.

M. TACHÉ dit que malgré toutes ces objections, ce système est excellent en ce sens qu'avec lui les patrons ne peuvent exercer aucune fraude, et qu'il offre de ce côté une garantie parfaite.

M. LYNCH fait part à l'assemblée du résultat qu'il a obtenu avec deux vaches vèlées depuis 18 mois, et dont le lait a augmenté considérablement pendant l'hiver, après avoir diminué durant l'automne. Le lait est plus riche maintenant et les vaches sont traitées trois fois par jour. Elles ont donné 2,800 lbs. de lait dans les derniers 200 jours. On se demande pourquoi elles ont donné plus de lait en hiver qu'en automne. C'est parce qu'elles ont bien mangé. Elles ont reçu un mélange de blé, d'avoine, d'orge, de son et de gru, par quantité de 3 à 4 lbs., et elles ont bu de l'eau chaude. L'une de ces vaches de couleur rouge est jeune; son lait contient de 14 à 15 pour 100 de solide, soit 4 ou 4½ lbs. de beurre par 100 lbs. de lait. Le lait de l'autre est riche mais pas autant en beurre qu'en caséine.

M. TACHÉ explique que ces vaches ont augmenté en dernier lieu parce qu'elles ont été bien nourries, et qu'elles avaient diminué à l'automne parce qu'elles avaient souffert de nourriture au mois d'août, et qu'il est très-difficile de faire reprendre en lait des vaches qui ont souffert à cette époque là de l'année. Il part de là pour dire qu'il y a une nécessité absolue d'avoir du fourrage vert à donner aux vaches au mois d'août, pour celui qui veut qu'elles tiennent bien leur lait jusqu'à l'automne.

M. LYNCH donne le tableau ci-joint du rendement des vaches mentionnées plus haut, d'après lequel on voit que ces vaches à l'automne ne donnaient que 9.7 lbs. de lait par jour et qu'en hiver elles ont donné 13.7 lbs.

Jours	Soir	Matin	Total	Matin	Soir	Total	
8	15.5	12.7	28.2	19.0	7.4	17.4	26 octobre au
	62.0	50.9	112.9	39.9	29.6	69.5	4 novembre.
20	76.1	58.9	135.0	46.0	38.0	84.0	14
30	73.0	48.5	121.5	49.0	29.0	78.0	24
40	75.4	52.0	127.4	50.9	28.6	79.5	Décembre 4
50	76.0	52.7	128.7	72.7	6.0	78.7	14
60	84.6	61.9	146.5	93.5		93.5	24
70	89.9	66.2	156.1	103.7		103.7	Janvier 3
80	86.6	60.0	146.6	106.0		106.0	13 Estimé
90	83.2	54.0	137.2	63.2	46.8	110.0	23
100	83.3	58.5	141.8	60.9	40.7	101.6	Février 2
110	84.5	62.6	147.1	56.0	38.6	94.6	12
120	82.6	59.7	142.3	61.8	43.0	104.8	22
130	74.5	56.8	131.3	58.6	43.2	101.8	Mars 4
140	77.3	60.3	137.6	58.1	43.9	102.0	14
150	75.7	58.8	134.5	63.4	46.3	109.7	24
160	70.9	55.5	126.4	62.5	47.5	110.0	Avril 3
	1271.1	934.0	2205.1	1054.2	493.6	1547.8	

M. BARNARD, au sujet de la question des fourrages verts à donner aux vaches au mois d'août, lorsque les pâturages font défaut, invite M. Brodeur à faire part à l'assemblée de son expérience avec le blé d'inde comme fourrage vert.

M. BRODEUR: Lorsqu'il s'agit de donner aux vaches une bonne nourriture, dans le but de leur faire donner du lait autant que possible pendant toute la saison, le premier calcul à faire pour un cultivateur pratique, est de se rendre compte et de savoir si son système ne coûte pas plus qu'il ne rapporte. C'est ce que j'ai voulu faire. J'ai pensé que le grand blé d'inde de l'ouest, est la source la plus économique de nourriture en vert pour les vaches, et je l'ai essayé: Je mets un minot et demi de semence à l'arpent. Dans nos endroits, il s'en sème chaque année de 50 à 60 minots par paroisse. Le premier point pour cette culture est de bien engraisser la terre. Je fais mon blé d'inde sur retour de prairie ou sur terre en friche. Je mets mon engrais à l'automne et je l'enterre immédiatement par un bon labour. A la fin de mai, le printemps suivant, lorsque la terre est bien chaude, il faut herser, bouleverser et bien ameublir le terrain, puis on sème le blé d'inde dans des sillons larges que l'on fait en tenant la charue versée un peu sur ce qu'on appelle le grand côté, afin que la semence se disperse sur une largeur d'environ trois pouces. Les sillons sont espacés de 2 pieds et on recouvre le blé d'inde d'environ trois pouces de terre. Vous rigolez ensuite le terrain avec soin. Aussitôt que le blé d'inde lève vous le hersez, et quand il est levé de 2 ou 3 pouces vous le platérez: par ce moyen on obtient suivant la valeur du terrain et la quantité d'engrais appliqué 25, 30, 35 et jusqu'à 40 tonnes de fourrage vert à l'arpent. Je préfère le blé d'inde de l'ouest, parcequ'il donne une plus grande quantité de fourrage. J'achète ma semence chez M. Evans à Montréal où je l'ai payée cette année 90 centins. J'en ai fait l'été dernier 4½ arpents qui m'ont fourni 2 voyages par jour, et qui ont suffi à la nourriture de 36 vaches pendant 8 semaines. Ces vaches m'ont donné du 15 avril au 19 novembre une moyenne de \$24 par tête. D'après mon expérience, je considère la culture du blé d'inde comme fourrage vert une excellente spéculation pour le cultivateur qui veut empêcher ses vaches de voir diminuer leur lait au mois d'août.

M. LE PRÉSIDENT ajourne la séance de cinq heures à 8 heures du soir.

SEANCE DU SOIR

La séance s'ouvre à 8 heures sous la présidence de M. Boucher de la Bruère.

M. TACHÉ lit la conférence suivante de M. Lynch ayant pour titre: